

Note de synthèse – Action : Structuration et déploiement de l'offre Transmission Bio

1. Contexte et objectifs de l'action

Contexte :

- un renouvellement important des générations agricoles,
- des difficultés accrues de transmission en agriculture biologique,
- et un risque de sortie des terres bio lors des cessations d'activité,

Besoins identifiés :

- sécuriser le maintien des fermes et terres en bio lors des transmissions,
- accompagner les cédant-es en amont,
- ouvrir le champ des possibles en matière de reprise (diversification, NIMA, nouveaux modèles),
- et outiller les agriculteur·rice·s et les accompagnateurs.

Dans ce contexte, la structuration d'une offre spécifique d'accompagnement à la transmission en bio constitue un levier prioritaire.

2. Actions réalisées

2.1. Structuration d'une offre d'accompagnement Transmission Bio

Travaux réalisés

- Élaboration d'une offre régionale d'accompagnement à la transmission en agriculture biologique,
- Déclinaison territoriale pour l'Ille-et-Vilaine, permettant une adaptation aux enjeux locaux,
- Formalisation d'un parcours d'accompagnement lisible pour les agriculteur·rice·s.

Supports produits

- Plaquette régionale « Transmission Bio »,
- Déclinaison départementale Ille-et-Vilaine,
- Plaquette de présentation de l'outil BioRenfort.

Sujets traités

- Sensibilisation à l'anticipation de la transmission,
- Maintien en bio comme objectif central de la transmission,
- Présentation des dispositifs et outils mobilisables,
- Mise en visibilité de l'accompagnement proposé par le réseau bio.

2.2. Déploiement d'outils opérationnels d'accompagnement

a) Outil BioRenfort

Fonction :

- Évaluer la compatibilité d'une ferme avec différents scénarios de reprise,
- Permettre d'ouvrir les perspectives de transmission (diversification, changement d'atelier, installation hors cadre familial).

Travaux réalisés

- Production d'une plaquette de présentation,
- Mise en œuvre de diagnostics sur des fermes,
- Formalisation de comptes rendus individuels pour les agriculteur·rice·s.

Sujets traités

- Adaptabilité du système de production,
- Potentiel de diversification,
- Conditions de reprise selon différents profils de repreneurs,
- Identification de scénarios facilitant le maintien en bio.

b) Autodiagnostic du risque de non transmission en bio

Origine : issu des travaux d'étude sur le maintien des terres bio en bio.

Travaux réalisés

- Élaboration d'une trame d'autodiagnostic à destination des agriculteur·rice·s,
- Structuration des facteurs de risque en plusieurs dimensions :
 - foncier,
 - transmission,
 - économique,
 - facteurs humains.

Objectifs

- Permettre aux cédant-es :
 - de se situer face au risque de non transmission en bio,
 - d'identifier les leviers d'action,
 - d'anticiper leur projet de transmission.

2.3. Mise en cohérence avec les enseignements de terrain

L'offre Transmission Bio s'appuie directement sur :

- les résultats des études foncières (2023-2025),
- les retours du groupe de travail foncier,
- les échanges avec les partenaires territoriaux.

Sujets intégrés dans l'offre

- Anticipation de la transmission,
- Diversification des profils de repreneurs (notamment NIMA),
- Adaptation des systèmes de production,
- Sécurisation du foncier,
- Accompagnement global (humain, technique, économique).

3. Enseignements principaux

3.1. Un besoin fort d'accompagnement structuré

- De nombreux agriculteurs n'anticipent pas suffisamment leur transmission,
- Les démarches sont souvent engagées tardivement, réduisant les chances de maintien en bio.

3.2. Une difficulté à ouvrir les projets de reprise

- Les cédant-es privilégient majoritairement :
 - des reprises à l'identique,
 - ou dans le cadre familial,
- Ce qui limite les possibilités de transmission en bio.

→ L'outil BioRenfort répond directement à cet enjeu en ouvrant les scénarios possibles.

3.3. Un manque d'outillage des agriculteurs

- Faible appropriation des outils d'anticipation,
- Difficulté à évaluer objectivement les risques.

→ L'autodiagnostic permet une première prise de recul structurée.

3.4. Un lien fort entre transmission et maintien en bio

- Le maintien en bio dépend fortement :
 - des conditions de transmission,
 - du profil du repreneur,
 - et de la capacité à adapter le projet.

3.5. Des freins persistants

- Réticences vis-à-vis des repreneurs hors cadre familial,
- Attachement au système de production existant,
- Enjeux de logement et de conditions d'installation,
- Complexité des démarches.

4. Apports de l'action

L'action a permis :

- de structurer une offre lisible et cohérente de Transmission Bio,
- de déployer des outils concrets et opérationnels (BioRenfort, autodiagnostic),
- de renforcer l'anticipation des transmissions,
- de favoriser l'ouverture des projets de reprise,
- de mieux intégrer l'objectif de maintien en bio dans les parcours de transmission.

Elle contribue directement à :

- limiter les sorties de la bio,
- sécuriser les fermes existantes,
- faciliter l'installation de nouveaux profils en agriculture biologique.

5. Perspectives

- Déploiement élargi de l'offre Transmission Bio auprès des agriculteur·rice·s,
- Appropriation renforcée des outils (formations, accompagnements individuels),
- Articulation avec les politiques territoriales (foncier, installation),
- Renforcement du lien avec les porteurs de projet (notamment NIMA),
- Poursuite de l'amélioration des outils à partir des retours terrain.



DIAGNOSTIC D'EVALUATION DU RISQUE DE SORTIE DE LA SAU BIO

Guide d'entretien

Informations générales

- Nom/Prénom :
- Raison sociale :
- Age :
- Quelle est votre production principale ? Et vos productions secondaires ?
- Faites-vous de la vente directe et/ou des circuits courts ?
- En quelle année vous êtes-vous installé ?
- Avez-vous des associés ?
Si oui : Quel âge ont-ils ?
- Comment vous sentez-vous dans votre activité en ce moment ?
- Est-ce que vous vous imaginez toujours être sur votre ferme dans 5 ans ? Si non, pour quelle raison ?

STRUCTURE & MAITRISE DU FONCIER

- Quelle est votre SAU totale en hectare ?
Si éleveur.euse : Quelle est votre surface en herbe totale ? (ha)
- A quelle surface avez-vous accès depuis vos bâtiments, sans traverser une route ?
- Est-ce qu'une partie de vos terres sont classées en Zone « A Urbaniser » dites AU sur le Plan Local d'Urbanisme en application ?
Si oui : Sur combien d'hectares ?
- Est-ce qu'une partie de vos terres sont classées en Zone Naturelle » dites N sur le Plan Local d'Urbanisme en application ?
Si oui : Sur combien d'hectares ?
- Est-ce qu'une partie de vos terres sont classées en Zone Agricole Protégée dites ZAP sur le Plan Local d'Urbanisme en application ?
Si oui : Sur combien d'hectares ?
- De combien d'hectares êtes-vous propriétaire ?
Vérification : Et donc vous avez bien ... hectares en fermage ?



- Combien avez-vous de propriétaires différents ?
- De quels types de propriétaires s'agissent-ils ?

Relances : Des particuliers ? Des collectivités ? Des entreprises ?

- Quel(s) type(s) de contrat(s) de fermage avez-vous ?
Relances : Des baux ruraux classiques (9 ans) ? Des baux ruraux long terme (plus de 9 ans) ? Des baux ruraux à clauses environnementales ? Des baux précaires ? Par baux précaires on entend ici tout bail de moins de 9 ans ou l'absence de contrat rédigé par un notaire.
- Pour chacun de ces types de baux, pouvez-vous me dire quelle surface ils concernent ?
- Comment qualifiez-vous les relations entretenues avec vos propriétaires de manière générale ? Très bonnes -Bonnes -Médiocres - Mauvaises -Très mauvaises
- Est-ce qu'un ou plusieurs de vos propriétaires comptent récupérer leur terrain à la fin du bail en cours ? *Si oui : Combien d'hectares sont concernés ?*
- Comment estimeriez-vous la pression foncière liée à l'urbanisation dans la zone où vous vous trouvez ? Très importante –Importante –Moyenne –Faible-Très faible ou inexistante
- Comment estimeriez-vous la pression foncière liée à la volonté d'agrandissement des fermes autour de vous ? Très importante- Importante- Moyenne- Faible- Très faible ou inexistante
- *Si est prévu le départ d'un ou plusieurs associés : Est-ce que ce départ va impacter la surface en AB de votre ferme ?*
- Identifiez-vous sur votre ferme des surfaces à risque de ne pas se maintenir en AB ?
Si oui : Combien d'hectares sont concernés ?
- Avez-vous pour projet d'utiliser une partie de votre production ou de vos terres pour des projets de méthanisation ou d'agrivotovoltaïsme ?

SANTE ECONOMIQUE DE LA FERME

- Comment estimeriez-vous la santé économique de votre ferme ?
Très bonne -Bonne -Médiocre - Mauvaise -Très mauvaise
- Comment qualifieriez-vous le poids des emprunts sur l'équilibre financier de votre ferme ? *Très important –Important –Moyen –Faible-Très faible ou inexistant*
- Comment qualifieriez-vous la capacité de résistance de votre ferme face au choc ?
Très important –Important –Moyen –Faible-Très faible ou inexistant
- Quel est votre client principal ? Par client principal, on tend celui qui représente la plus grande part de votre chiffre d'affaire.
- Quel part de votre chiffre d'affaire représente-t-il ?
- Quel type de contractualisation avez-vous avec lui ? *Contrat conventionnel (type adhésion coopérative) - Contrat de production sur une longue durée (+ de 3 ans) - Contrat solidaire (AMAP, etc) - Pas de contrat*



PREPARATION DE LA TRANSMISSION

- En quelle année souhaitez-vous définitivement arrêter vos activités ?
- Avez-vous dès-à-présent identifié un ou des repreneurs ? *Si oui* : Compte-t-il reprendre la ferme en poursuivant la certification en AB ?
- Quelles démarches parmi les suivantes avez-vous déjà effectué ? *Inscription au Registre Installation/Transmission ou rédaction d'une annonce pour votre ferme / Formation transmission / Estimation de la valeur économique/patrimoniale de votre ferme / Rencontre de repreneurs potentiels / Autres / Aucunes de ces démarches*
- Comment estimeriez-vous l'attractivité de votre ferme auprès des repreneur.ses ?
Très bonne-Bonne-Médiocre-Mauvaise-Très mauvaise
- Quelle surface parmi vos hectares en fermage et en priorité sont, à votre connaissance, certaines d'être maintenues en AB lors de la transmission ?
- Quelle est votre priorité pour la transmission de votre ferme ?
Maintenir l'AB en priorité, Installer quelqu'un en priorité, Option la plus pratique/économique
- Comment estimeriez-vous votre niveau d'acceptabilité d'une reprise par un repreneur non issu du milieu agricole ?
Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant
- Comment estimeriez-vous votre niveau d'acceptabilité d'une reprise par quelqu'un qui souhaiterait changer d'atelier de production principale ? *Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant*
- Comment estimeriez-vous la faisabilité d'un changement d'atelier de production principale sur votre ferme ? *Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant*
- Comptez-vous ralentir votre rythme de production ou diminuer vos exigences techniques d'ici votre transmission ? *Oui / Non*
- Logez-vous dans une maison sur votre ferme ou à proximité ? *Si oui* : Que comptez-vous faire de la maison au moment de la transmission ?
Vous voulez rester, Vous voulez libérer la maison, Vous voulez rester mais vous avez identifié une autre option de logement pour votre repreneur, Vous voulez libérer la maison mais vous identifiez des obstacles, Vous ne savez pas encore

CONDITIONS DE TRAVAIL ET PERCEPTION DE L'ACTIVITE

- Sur une échelle de 0 à 10, à combien estimeriez-vous la charge temporelle et mentale que vous avez au quotidien ?
- Combien de semaines dans l'année vous sentez-vous surchargé ?
- Estimez-vous nécessaire de prendre des jours de congé ? *Si oui* : En prenez-vous autant que vous le souhaitez ?
- Sur une échelle de 0 à 10, à combien estimeriez-vous la pénibilité de votre métier ?



- Sur une échelle de 0 à 10, à combien estimeriez-vous le plaisir que vous apporte votre métier ?
- Sur une échelle de 0 à 10, à combien estimeriez-vous votre qualité de vie (en prenant en compte votre cadre de vie et votre équilibre vie personnelle/vie professionnelle) ?
- Comment estimeriez-vous votre sentiment d'isolement dans le cadre de votre activité ?
Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant
- *Si associé(s) ou salarié(s) sur la ferme* : Comment estimeriez la qualité de l'organisation du travail en collectif ? Très bonne, Bonne, Médiocre, Mauvaise, Très mauvaise
- Rencontrez-vous des problématiques techniques récurrentes qui ont un impact conséquent sur votre production ? *Oui/Non*
- Comment estimeriez-vous le poids de la charge administrative et comptable dans vos activités ? *Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant*
- Comment estimeriez-vous le niveau de valorisation de vos produits (prix de vente) ?
Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant
- Comment estimeriez-vous votre revenu en prenant en compte votre temps de travail ?
Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant
- Votre revenu est suffisant pour vivre convenablement selon vous ? *Oui/Non*
- Comment estimeriez-vous le niveau de reconnaissance accordée à votre métier ?
Très important, Important, Moyen, Faible, Très faible ou inexistant
- Avez-vous confiance dans l'avenir de votre filière AB ?
Oui/Non

Relance : Pouvez-vous développer votre pensée ?

RGPD

Est-ce que vous accepteriez que les salariés qui s'occupent des questions d'installation/transmission aient accès à vos réponses de manière non anonymisée ?

GRILLE DE NOTATION



AGROBIO 35

THEME	INDICATEURS	MODALITES	Nouvelle pondération
Maitrise du foncier et structure de la ferme	% des terres en propriété	Si [0;20] = 0 ; [20;40] = 1 ; [41060] = 2 ; [61;80] = 3 ; [80;100] = 4	4
	Types de baux	Moyenne pondérée des surfaces avec facteur 0 pour baux précaires, facteur 2 pour baux classiques et facteurs 4 pour baux longue durée ou BRE	3
	Nombre de propriétaire	Si [1;3]=4; [4;6]=3; [7;9]=2; [10;12]=1; >13=0	1
	Entente avec les propriétaires	Très bonne=4; Bonne=3; Médiocre=2; Mauvaise=1; Très mauvaise=0	2
	Pression urbanisation	Très importante=0 ; Importante=1 ; Moyennement importante=2 ; Faible=3 ; Très faible-Inexistante=4	1
	Protection des terres	Moyenne pondérée avec facteur 0 pour zone AU et facteur 2 pour zone A, est-ce qu'on rajoute un facteur 4 pour les surfaces dites protégées ? Qu'est-ce qu'on inclut dans ces surfaces ?	4
	Pression agrandissement des fermes autour	Très importante =0 ; Importante=1 ; Moyennement importante=2; Peu Importante=3 ; Inexistante=4	2
	Morcellement des terres	% surface regroupée / SAU totale: Si [0;20] = 0 ; [21;40] = 1 ; [41;60] = 2 ; [61;80] = 3 ; [81;100] = 4	4
	Besoin impératif d'associé(s)	Oui=4 ; Non= X	2
	Impact départ associé (cela peut être la personne interrogée)	Si pas de départ = X; Le départ remet en cause le mode de production bio de la ferme = 0	4
Santé économique et financière de la ferme	Viabilité économique	Très bonne= 4; Bonne= 3; Médiocre= 2; Mauvaise = 1; Très Mauvaise=0	2
	Poids de la dette sur équilibre financier	Très importante =0 ; Importante=1 ; Moyennement importante=2; Peu Importante=3 ; Inexistante=4	1
	Sécurisation des circuits de vente	Item 1 - Diversité des clients: Moins de 33 % du CA =4. De 33 % à 66 % du CA = 2 Plus de 66 % du CA = 0; Item 2 - Qualité de la relation contractuelle: Absence de contrat = 0 ; Contrat conventionnel (type adhésion coopérative) = 2 ; Contrat de production sur une longue durée = 4 ; Contrat solidaire (AMAP, etc.) = 4	2
	Résilience économique	Moyenne des 2 scores Très importante =0 ; Importante=1 ; Moyennement importante=2; Peu Importante=3 ; Inexistante=4	2
Préparation transmission et facteurs psycho-sociaux	Démarches effectuées	Nombre de démarche effectuée: score de 0 à 4. et Nombre d'années avant arrêt: 1,5 an ou moins =0 entre 1,5 exclu et 3 ans =1, entre 3 ans exclu et 4 =2, entre 4 exclu et 5 =3, plus de 5 ans =4 Faire la moyenne et arrondir à l'entier le plus proche	2
	Repreneur identifié	Oui et il veut s'installer en bio = 4; Non et transmission dans 5 ans ou plus =4; Non et transmission dans]5;4] =3 ; Non et transmission dans]4;3]=2; Non et transmission dans]3;1,5]=1; Non et transmission dans <1,5; Oui et il veut s'installer en conventionnel = 0. Oui ne sait pas encore=2	4
	Niveau d'acceptation NIMA	Très important=4; Important=3; Moyen=2, Peu important=1; Très faible/Inexistant=0	3
	Volonté propriétaires pour le futur des terres	Les propriétaires souhaitent garder les terres en bio sur une surface (surface totale)de: [0 : 5]=0 ; [6 : 15]=1; [16 :30]=2 ; [50:80]=3 ; [80 :100]=4 (pour le reste de la surface, soit la personne interrogée ne sait pas la position de ses propres, soit les propres ne souhaitent pas spécialement garder les terres en bio (vente ou location à agri conventionnel ou vente urbanisation). Ne sait pas du tout=2	4
	Volonté de transmission en AB de l'agri	Bio à tout prix (installation ou agrandissement) =4; Installation à tout prix (maintien de l'entité ferme), bio ou non=2; Favorisera ce qui sera le plus pratique ou avantageux économiquement, sans particulièrement favoriser la bio = 0;	4
	Acceptation du changement de productions/ateliers	Oui, sans conditions = 4, Oui mais préfère que son atelier fasse partie des productions futures=2, Non=0	2
	Faisabilité du changement de productions/ateliers	Très importante=4; Importante=3; Moyenne=2, Peu importante=1; Inexistante=0; Ne sait pas=2	1
	Désinvestissement sur la ferme	Oui=0; Non=4	1
	Maison sur exploitation et devenir	Veut libérer la maison =4; Veut libérer la maison mais identifie un ou des obstacles=2; Veut rester=0; Veut rester mais a dors et déjà solution pour loger repreneur =4, Ne sait pas =2. Si pas de maison et pas d'arrêt prévu = X; Si pas de maison et arrêt prévu = 0	4
	Transmissibilité	Très importante =0 ; Importante=1 ; Moyennement importante=2; Peu Importante=3 ; Inexistante=4	2
Perception de l'activité et charge de travail - Facteur de déconversion ou d'arrêt anticipé	Intensité et qualité au travail	Item 1 -Satisfaction congés: Si considère les congés nécessaires et en prend assez=4; Si ne considère pas les congés nécessaires et n'en prend pas assez=2; Si considère les congés nécessaires mais n'en prend pas assez=0 Item 2 - Charge temporelle et mentale: [0;2] =4; [3;4]=3; [5;6]=2; [7;8]=1; [9;10]=0 Item 3 - Nombre de semaines en surcharge par an: Plus de 8 semaines = 0; De 6 à 8 semaines =1; De 3 à 5 semaines =2; De 1 à 2 semaines =3 Moins d'une semaine = 4 Item 4 -Plaisir et satisfaction au travail: [0;2] =0; [3;4]=1; [5;6]=2; [7;8]=3; [9;10]=4 Item 5-Pénibilité au travail: [0;2] =0; [3;4]=1; [5;6]=2; [7;8]=3; [9;10]=4 Item 6- Qualité de l'organisation du travail en collectif: Très faible=0; Faible=1; Moyen=2; Important=3; Très Important=4 Moyenne avec arrondi à l'entier le plus proche	2
	Qualité de vie	[0;2] =0; [3;4]=1; [5;6]=2; [7;8]=3; [9;10]=4	2
	Isolement	Très faible=0; Faible=1; Moyen=2; Important=3; Très Important=4	2
	Poids de la charge administrative et comptable	Très faible=0; Faible=1; Moyen=2; Important=3; Très Important=4	2
	Problématiques techniques récurrentes	Non =4; Oui et qui impacte la production=0	4
	Sentiment de reconnaissance	Très faible=0; Faible=1; Moyen=2; Important=3; Très Important=4	4
	Satisfaction valorisation des produits	Très faible=0; Faible=1; Moyen=2; Important=3; Très Important=4	4
	Confiance avenir de la filière AB (production principale)	Oui =4; Mitigé ou pas d'avis =2; Non =0	3
	Revenus	Item 1 - Satisfaction revenu/temps de travail: Très important =0 ; Important=1 ; Moyennement important=2; Peu Important=3 ; Inexistant=4 Item 2 - Revenu suffisant: Oui=4; Non=0 . Moyenne avec arrondi à l'entier le plus proche	2



AGROBIO 35

Calcul des Indicateurs de risque

Maitrise du Foncier

Terre en propriété

Indicateur	Réponse	Note	Pondération
% des terres en propriété	90	4	2

Terre en fermage

Indicateur	Réponse	Note	Pondération
Type de baux	Baux Classique	2	2
Nombre de propriétaire	5	3	2
Entente avec les propriétaires	Bonne	4	2
Volonté propriétaires pour le futur de leurs terre	Transmettre avec l'exploitation	3	2

Pression du foncier

Indicateur	Réponse	Note	Pondération
Pression Urbaine	Oui	0	2
Concurrence terre agricole	Non		2
Zone protégée	Non		2

Note final maitrise du foncier	3
---------------------------------------	---

Structure de la ferme

Indicateur	Réponse	Note	Pondération
Associés	Oui, qui reste	4	1
Maison sur l'exploitation	Oui, occupé par un tière	0	2
Surface accessible/SAU	75	3	2

Note Final - Structure de la ferme	2,00
---	------

Facteurs économique

Indicateur	Réponse	Note	Pondération
Viabilité économique	Moyennement	1	2
Satisfaction du revenu/temps de travail	Plutôt satisfait	3	2
Vente direct et/ou circuit court	Non		1

Note Final - Facteurs économiques	2
--	---

Anticipation de la Transmission

Indicateurs	Réponse	Note	Pondération
Durée anticipation	3 à 5 ans avant le départ	3	2
Repreneur identifié	Non (départ dans + de 3 ans)	2	2
Formation ou accompagnement suivie	Oui	4	1
Stratégie de transmission	Non	0	1

Note Final - Facteurs économiques	2,33
--	------

Facteurs psychosociaux

Indicateurs	Réponse	Note	Pondération
Evaluation personnelle de la transmissibilité de la ferme	1	0	2
Volonté de transmission en BIO	Oui,absolument	4	3
Acceptation du changement	Oui	3	1
Raison d'arrêt d'activité	Changement de métier		1

Note Final - Facteurs psychosociaux	3,00
--	------



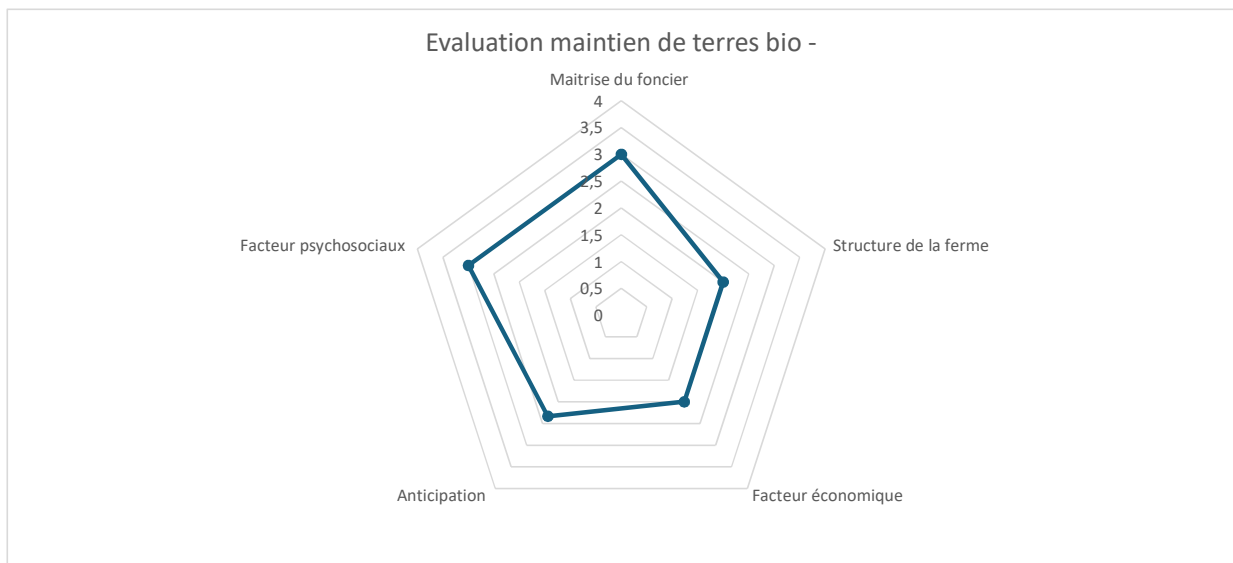
AGROBIO 35

Représentation graphique de l'évaluation

Tableau Récapitulatif des notes

Facteur de transmission	Notes
Maitrise du foncier	3
Structure de la ferme	2
Facteur économique	2
Anticipation	2,333333333
Facteur psychosociaux	3

Graphique Radar





ADAPTATION DU DIAGNOSTIC VERS UN AUTODIAGNOSTIC ?

Lors de cette étude 2025, nous avons souhaité poursuivre l'identification des fermes à risque de non-maintien en AB lors de la transmission mais aussi lancer la mise en place d'un outil d'autodiagnostic pour permettre d'automatiser cette identification sur d'autres territoires. L'objectif de cet outil serait double : permettre aux agriculteurs d'identifier eux-mêmes les facteurs de sensibilité de leur ferme vis-à-vis du maintien en AB et élargir la capacité d'action des structures d'accompagnement en réduisant le temps consacré aux enquêtes téléphoniques.

Avant de lancer les travaux opérationnels, il nous a semblé opportun d'évaluer la pertinence et l'acceptabilité d'un tel dispositif, notamment via des entretiens avec les agriculteur.rices. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de neuf fermes ayant participé au questionnaire téléphonique, ainsi qu'auprès du chargé d'étude de l'Observatoire de l'Agriculture Biologique de la FRAB. Ces échanges visaient à comprendre les facteurs susceptibles de favoriser ou, au contraire, de freiner l'utilisation d'un autodiagnostic en ligne.

L'analyse du déroulement du questionnaire téléphonique constitue un premier élément d'éclairage. Sur 105 fermes contactées, 63 ont accepté de répondre, soit un taux de réponse d'environ 60 %. Malgré une durée annoncée d'environ trente minutes, ce résultat témoigne d'un accueil globalement favorable de la démarche lorsque celle-ci s'appuie sur un échange direct avec un.e interlocuteur.rice. Les refus observés s'expliquent principalement par le manque de temps, la multiplication des sollicitations ou, dans certains cas, par le sentiment de ne pas être concerné par la thématique.

Les entretiens réalisés auprès des fermes montrent en revanche une acceptabilité nettement plus faible d'un autodiagnostic à remplir de manière autonome en ligne. Sept des neuf exploitations interrogées indiquent qu'elles n'auraient probablement pas répondu à un questionnaire transmis par mail. La surcharge administrative et la multiplication des démarches dématérialisées sont les principales raisons avancées. Plusieurs exploitants évoquent un sentiment de saturation face aux sollicitations numériques, qui réduit leur disponibilité pour participer à de nouvelles enquêtes.

Un second facteur important réside dans la perception du risque. Plusieurs fermes déclarent ne pas se sentir concernées par la question du maintien en AB, même lorsque l'analyse réalisée dans le cadre de l'étude suggère l'existence de fragilités potentielles. Ce décalage montre que certaines exploitations ne s'engageraient pas spontanément dans une démarche d'autoévaluation, ce qui limite la capacité d'un autodiagnostic à identifier l'ensemble des situations à risque.

Les observations recueillies convergent également avec l'expérience de la FRAB concernant les enquêtes diffusées par voie numérique, dont les taux de réponse dépassent rarement 20 %. Dans l'échantillon étudié, les deux seules fermes se déclarant prêtes à remplir un autodiagnostic sont adhérentes à Agrobio35 et engagées dans une réflexion sur la transmission, ce qui suggère que la participation à ce type d'outil dépend fortement de la perception d'un besoin d'accompagnement et du lien de confiance avec la structure qui le propose.

Dans ce contexte, plusieurs pistes pourraient théoriquement améliorer l'acceptabilité d'un autodiagnostic, comme un questionnaire rapide (moins de 15min) et la garantie d'un retour rapide et personnalisé sur les résultats ou encore la possibilité d'un échange avec un conseiller à l'issue du questionnaire. Néanmoins, la mise en œuvre de telles conditions supposerait un travail technique et



organisationnel conséquent, notamment pour automatiser le traitement des données, produire des restitutions lisibles et organiser la coordination entre les acteurs susceptibles d'accompagner les fermes.

Au regard de l'ensemble de ces éléments, l'étude met en évidence une utilisation potentiellement limitée d'un autodiagnostic en ligne. Cet outil apparaît peu mobilisateur et son développement nécessiterait un investissement technique important, sans garantie d'un usage significatif par les fermes. À l'inverse, l'enquête téléphonique souligne l'intérêt de l'échange direct avec un.e interlocuteur.rice, qui favorise la participation des agriculteur.rices, permet d'aborder plus finement les situations individuelles et d'instaurer un climat de confiance. L'échange semble également plus à même de susciter une réflexion chez des exploitations qui ne perçoivent pas spontanément les facteurs de risque.

Dans cette perspective, il apparaît que l'autodiagnostic constitue un levier relativement secondaire et que les démarches reposant sur un accompagnement humain restent, à ce stade, plus adaptées pour identifier les fermes à risque et engager un travail sur le maintien des terres en AB.



Diagnostic **BIORENFORT**

**TRANSMETTRE MA FERME
LAITIÈRE EN BIO**
Quels projets de reprise
compatibles avec ma ferme ?



AGROBIO 35

UN OUTIL POUR :

- **Aborder le sujet de la transmission** de ma ferme sereinement pour sécuriser la reprise en bio.
- **Anticiper l'évolution de mon système** pour en faciliter la reprise.
- **Ouvrir des perspectives** de reprises en bio compatibles avec mon système.
- **Prendre conscience que ma ferme pourrait être transmise** dans le cadre d'une installation en bio.

AUJOURD'HUI :

• TRANSMISSION



Près de 50% des agriculteur·rice·s étaient âgé·e·s de **55 ans et plus** en 2020



50% des fermes sont susceptibles d'être transmises dans 10 ans

• MAINTIEN DES TERRES BIO EN BIO

96% des agriculteur·rice·s bio **veulent maintenir leurs terres en bio** au moment de la transmission.



ET POURTANT...

25 à 60% des terres bio risquent de ne pas rester en bio lors de la transmission (**repartent en conventionnel, usages non agricoles**).

Les **INSTALLATIONS** permettent le



71% des projets d'installation pratiquent la vente directe



En 2023, **79%** des 240 nouvelles fermes bio sont issues d'installations (création ou reprise de fermes)



Ces PROJETS POURRAIENT VOIR LE JOUR



L'INTÉRÊT DE LA RECONCEPTION / DIVERSIFICATION :



Augmentation du nombre d'**ACTIFS AGRICOLES** ou de fermes sur une même surface & amélioration des **CONDITIONS DE TRAVAIL**



INSTALLATION de porteur·euse·s de projet, notamment non-issu·e·s du milieu agricole et/ou en collectif



Impacts positifs sur l'**ENVIRONNEMENT** : augmentation de la durabilité des pratiques agricoles (conversions ou maintien en bio, mise en place de pratiques agroécologiques, autonomie alimentaire des élevages)



Augmentation de ses chances d'une poursuite du mode de **PRODUCTION BIO**



Augmentation de la **ROBUSTESSE** de la ferme face aux aléas

développement de l'agriculture bio :

40%

des installations aidées en Bretagne sont en bio



Les installations bio se font principalement en **PRODUCTIONS VÉGÉTALES** (légumes, fruits), contrairement à la majorité des fermes à transmettre (élevage laitier)

LE JOUR SUR VOTRE FERME !

MODALITÉS PRATIQUES :

3H d'entretien à la ferme + **1H** de restitution du diagnostic + **DES PROPOSITIONS** de pistes d'action adaptées

FINANCEMENTS MOBILISABLES : NOUS CONTACTER

NOTRE EXPERTISE

- **Plus de 30 ans d'accompagnement** au changement de système et aux changements de pratiques
- **Une équipe de 4 technicien.ne.s spécialisé.e.s** sur la transmission des fermes bio.
- **Un appui** sur des références techniques et économiques multiples.

► Pour tout renseignement sur le « **DIAGNOSTIC BIO RENFORT** », contactez :

Eline SABIN, Coordinatrice du pôle installation transmission foncier :

e.sabin@agrobio-bretagne.org | 06 24 35 75 40



AGROBIO 35

AGROBIO 35

29 avenue des peupliers 35510

Cesson-Sévigné

02 99 77 09 46

agrobio35@agrobio-bretagne.org

www.agrobio-bretagne.org

Cette action est rendue possible grâce aux agriculteur-riche-s bio adhérents d'Agrobio 35.

Ils soutiennent le développement de la bio en Ille-et-Vilaine :



Sources des données :

Observatoire régional de l'Agriculture Biologique, 2022 ; « Recensement agricole 2020 : Âge des exploitants et devenir des exploitations », Agreste, Juillet 2022 ; Etude : « Observatoire de la situation foncière des terres d'Ille-et-Vilaine », Agrobio 35, 2024 ; « Un horizon pour les fermes d'élevage : restructurer et diversifier », Terre de Liens, FNAB, Fondation pour la Nature et l'Homme, Octobre 2023 ; Observatoire 2023.

Compte-rendu de diagnostic transmission

Biorenfert

Nom et adresse de la ferme :

The diagram illustrates the experimental design. It shows a sequence of events: a 10-minute rest period, followed by a 10-minute rest period, then a 10-minute rest period, and finally a 10-minute rest period. The sequence is labeled 'Rest' and 'Work'.

Diagnostic réalisé par :

Camille M, Agrobio 35

Le : **03/10/2024**



• **Agrobio 35** •
Les Agriculteurs **BIO** d'Ille et Vilaine

Ce diagnostic transmission vise à évaluer le champ des possibles, repérer les possibilités et éventuels points de blocage en perspective d'une reprise dans une production différente de la production laitière. Plusieurs hypothèses de reprise de votre ferme sont présentées dans les pages qui suivent, tenant compte d'une reprise totale de la surface ou partielle, et dans un ou plusieurs ateliers. Les projections économiques ont été faites pour un système en vitesse de croisière. Les produits affichés peuvent espérer être atteints une fois le système bien installé, la technicité acquise et la clientèle en place. Pour cela il faut compter au moins 2 ou 3 années.

PROFIL DE LA FERME

Production : Bovins Lait

MOYENS DE PRODUCTION		
Label AB	Oui	
Nb d'UTH	1	
SAU	45	
dont propriété		
dont accessible	45	
Typologie des sols		
Ateliers végétaux		Surface
Ateliers animaux		Nombre
VL		35
UGB totaux atelier lait		55
Autres activités		

[illegible]

Contexte de la transmission :

La structure de la ferme à transmettre

Le foncier

Surface à transmettre au repreneur :	45 ha
Mode de cession envisagé :	Vente
	Location 61 ha
	Vente ou location 44 ha

Dans la surface transmise :

Surface accessible au pâturage :	45 ha
Surface en prairies naturelles :	10 ha
Dont prairies naturelles sur l'accessible :	10 ha

Contexte pédo-climatique :

Commentaires sur le foncier :

- Les atouts :

- Les contraintes :

Les bâtiments

Nombre de sites d'exploitation :	1
----------------------------------	---

Surfaces et agencements des bâtiments d'élevage :

Bâtiments élevage*	Localisation	Longueur de cornadis (m)	Aire exercice m2	Aire de couchage m2	Logettes	Aménagement d'un parcours possible ?
Stabulation VL	Site principal	70	480		Non	Non
Bâtiment genisses	Site principal	40		150		Non
nurserie	Site principal		50			Oui

Possibilité de créer un couloir central dans la stabulation principale pour doubler la longueur des cornadis ? Oui

Commentaires sur les bâtiments :

- Les atouts :

- Les contraintes :

Le matériel

Commentaires sur le matériel :

- Les atouts :

- Les contraintes :

L'étude de transmission

1. Les productions étudiées et leur mise en œuvre possible sur votre ferme

Pour chaque production : ovins et caprins avec ou sans transformation, poules pondeuses, porcs naisseur-engraisseur, maraichage, grandes cultures ou encore paysan-boulangier, les pages qui suivent présentent le détail du développement de chacun de ces ateliers sur votre ferme. Cela tient compte des paramètres de votre structure - foncier, adaptation des bâtiments -, et de la cohérence vis à vis de la main d'oeuvre nécessaire pour développer chacun de ces ateliers de production.



Scénario ovins lait - circuit long

Hypothèse retenue :

Surface allouée plafonnée par rapport aux capacités du bâtiment ou à la main d'oeuvre

Dimensionner l'atelier vis à vis de la SAU de la ferme aurait surdimensionné l'atelier au regard des bâtiments existants. Il est donc proposé dans cette hypothèse de plafonner la SAU dédiée à l'atelier et ainsi les effectifs animaux associés.

SAU retenue pour l'atelier (ha) :

26,6

Plafond retenu : 480 m² de surface en bâtiment dédiée aux brebis.

Données techniques liées à l'hypothèse retenue :

Assolement et production alimentaire

	Assolement et production permise		
	ha	rdt/TMS/ha	Total
SFP	22,4	0,0	145,2
Prairies naturelles	5,9	5,0	29,5
Prairies temporaires rotation longue	16,5	7,0	115,7
Prairies temporaires rotation courte	0,0	8,5	0,0
Cultures	4,1	0,0	14,5
Mélange céréalier	4,1	3,5	14,5
Total	26,6	0,0	159,7

Commentaire :

Rotations :

- sur les surfaces arables accessibles : 8 ans d'herbe, 2 ans de céréales.
- sur les surfaces arables non accessibles : 3 ans d'herbe, 2 ans de céréales.

Rappel de surface en terres arables accessible aux animaux (ha) :

35

Nombre d'animaux élevés

Approche : viser l'autonomie fourragère sur la ferme

Nombre de mères optimum pour viser l'autonomie fourragère :

160

	Nombre d'animaux et besoins alimentaires		
	Nb d'ovins	UGB	Besoin alim TMS/an
Mères	160	24	160
Reproducteur	6	1	5
Jeunes engraisés <6 mois	0	0	0
Agnelles de renouvellement	43	3	17
Total	209	28	182

Autonomie alimentaire				
	% de la ration	Besoins TMS	Production TMS	Autonomie
Fourrages	80%	145	145	100%
Concentrés	20%	36	14	40%
Total	0%	182	160	88%

La structure des bâtiments

Rappel du nombre d'animaux à loger dans l'hypothèse :

203 animaux : 160 mères, 43 agnelles de renouvellement

Bâtiment actuel	Destination possible	Longueur de cornadis, surface des bâtiments, et nombre d'animaux permis			
		Longueur de cornadis (m)	Nbre d'ovins permis par la longueur en cornadis	Surface (m ²)	Nbre d'ovins permis / surface
Stabulation VL	Brebis	140	420	480	160
Bâtiment génisses	Agnelles	40	200	150	429
nurserie	Agneaux	0	0	50	143

Commentaire :

Le bâtiment permet de loger jusqu'à 160 brebis, ce qui est cohérent avec l'hypothèse choisie.

Au vu des effectifs, la surface en bâtiment allouée pour les brebis devra être d'au moins 480 m² (3 m² par brebis minimum en période d'agnelage dans le cahier des charges AB), et la longueur en cornadis d'au moins 53 mètres (en considérant une capacité de 3 brebis par mètre de cornadis). La surface dédiée aux agnelles en bâtiment devra être d'au moins 15 m² (0,35 m²/agneau ou agnelle dans le cahier des charges AB).

Les installations de traite

	Mesure	Nbre de Brebis	
Nombre de quais	2	60	brebis / tour de traite brebis / quai
Longueur des quais	10	30	
Hauteur des quais	0	X	
Surface aire d'attente	0	X	

Commentaire :

L'installation de traite existante devrait faire entrer sur les quais jusqu'à 60 brebis simultanément, soit 3 entrées/sorties d'animaux sur les quais par traite. Attention, d'autres éléments comme la hauteur des quais et la surface de l'aire d'attente seront à prendre en compte pour l'étude de faisabilité et le confort du trayeur.

La main d'œuvre nécessaire

Nombre de personnes nécessaire pour élever 160 brebis en circuit long :

1 UTH

Synthèse de l'hypothèse

Projections techniques

	Elements structurels ferme	Hypothèse retenue
Profil		sans transfo
UTH	1,0	1,0
SAU (ha)	45	27
Surface en bâtiment brebis (m²)	480	480
Longueur cornadis brebis (m)	140	53
Nb de mères		160
Lait produit (L/an)		49 600
Lait produit /brebis (L/an)		310
Prix de valorisation (€/L)		1,2
UGB		28
UGB/ha SAU		1,05

Référence groupe Agrobio 35

avec transfo	sans transfo
1	1
15	35
150	480
18	59
50	160
10000	49600
200	310
5	1,2
12	28
0,80	0,80

Projections économiques

	Hypothèse retenue
Chiffre d'affaires	59 520
Taux de charges sur production	60%
Aides PAC du premier pilier	10 134
EBE	33 942
EBE/UTH	33 942
EBE/1000L	684

Référence groupe Agrobio 35

avec transfo	sans transfo
50 000	59 520
45%	60%
30 000	42 500

Commentaire :

Cette hypothèse se base sur un atelier de 160 brebis, qui doit permettre de faire vivre 1 personnes en système ovins circuit long. 27 ha de SAU doit être allouée à l'atelier pour atteindre l'autonomie fourragère, soit 59% de la ferme actuelle. La surface en bâtiment allouée pour les brebis devra être d'au moins 480 m², et la longueur en cornadis d'au moins 53 mètres (en considérant une capacité de 3 brebis par mètre de cornadis). La surface dédiée aux agnelles en bâtiment devra être d'au moins 15 m².

Concernant les résultats économiques, considérant une valorisation du lait autour de 1,2 € par litre de lait transformé, et une production de 49 000 litres de lait par an, le chiffre d'affaires sera d'environ 59 000 €. En appliquant un taux de charges de 60%, et en ajoutant les aides PAC associées à l'atelier (aides du premier pilier sur la SAU allouée et aides couplées aux ovins), l'EBE serait d'environ 33 000 € pour cet atelier.



Scénario ovins lait - circuits courts avec transformation

Hypothèse retenue :

Surface allouée plafonnée par rapport aux capacités du bâtiment ou à la main d'oeuvre

Dimensionner l'atelier vis à vis de la SAU de la ferme aurait surdimensionné l'atelier au regard des bâtiments existants et de la main d'oeuvre nécessaire. Il est donc proposé dans cette hypothèse de plafonner la SAU dédiée à l'atelier et ainsi les effectifs animaux associés.

SAU retenue pour l'atelier (ha) :

32,8

Plafond retenu : 3 UTH de main d'oeuvre dédiée à l'atelier.

Données techniques liées à l'hypothèse retenue :

Assolement et production alimentaire

	Assolement et production permise		
	ha	rdt/TMS/ha	Total
SFP	27,7	0,0	179,1
Prairies naturelles	7,3	5,0	36,4
Prairies temporaires rotation longue	20,4	7,0	142,7
Prairies temporaires rotation courte	0,0	8,5	0,0
Cultures	5,1	0,0	17,8
Mélange céréaliier	5,1	3,5	17,8
Total	32,8	0,0	196,9

Commentaire :

Rotations :

- sur les surfaces arables accessibles : 8 ans d'herbe, 2 ans de céréales.
- sur les surfaces arables non accessibles : 3 ans d'herbe, 2 ans de céréales.

Rappel de surface en terres arables accessible aux animaux (ha) :

35

Nombre d'animaux élevés

Approche : viser l'autonomie fourragère sur la ferme

Nombre de mères optimum pour viser l'autonomie fourragère :

150

	Nombre d'animaux et besoins alimentaires		
	Nb d'ovins	UGB	Besoin alim TMS/an
Mères	150	23	150
Reproducteur	6	1	5
Jeunes engraisés <6 mois	195	10	54
Agnelles de renouvellement	41	3	16
Total	391	36	224

Autonomie alimentaire				
	% de la ration	Besoins TMS	Production TMS	Autonomie
Fourrages	80%	179	179	100%
Concentrés	20%	45	18	40%
Total	0%	224	197	88%

La structure des bâtiments

Rappel du nombre d'animaux à loger dans l'hypothèse :

191 animaux : 150 mères, 41 agnelles de renouvellement

Bâtiment actuel	Destination possible	Longueur de cornadis, surface des bâtiments, et nombre d'animaux permis			
		Longueur de cornadis (m)	Nbre d'ovins permis par la longueur en cornadis	Surface (m²)	Nbre d'ovins permis / surface
Stabulation VL	Brebis	140	420	480	160
nurserie	Agnelles	0	0	50	143
Bâtiment génisses	Agneaux	40	200	150	429

Commentaire :

Le bâtiment permet de loger jusqu'à 160 brebis, ce qui est cohérent avec l'hypothèse choisie.

Au vu des effectifs, la surface en bâtiment allouée pour les brebis devra être d'au moins 450 m² (3 m² par brebis minimum en période d'agnelage dans le cahier des charges AB), et la longueur en cornadis d'au moins 50 mètres (en considérant une capacité de 3 brebis par mètre de cornadis). La surface dédiée aux agnelles en bâtiment devra être d'au moins 14 m² (0,35 m²/agneau ou agnelle dans le cahier des charges AB). La surface en bâtiment dédiée aux agneaux engraisés devra être d'au moins 68 m².

Les installations de traite

	Mesure	Nbre de Brebis	
Nombre de quais	2	60	brebis / tour de traite
Longueur des quais	10	30	brebis / quai
Hauteur des quais	0	X	
Surface aire d'attente	0	X	

Commentaire :

L'installation de traite existante devrait faire entrer sur les quais jusqu'à 60 brebis simultanément, soit 3 entrées/sorties d'animaux sur les quais par traite. Attention, d'autres éléments comme la hauteur des quais et la surface de l'aire d'attente seront à prendre en compte pour l'étude de faisabilité et le confort du trayeur.

La main d'œuvre nécessaire

Nombre de personnes nécessaire pour élever 150 brebis en circuits courts avec transfo : 3 UTH

Synthèse de l'hypothèse

Projections techniques

	Elements structurels ferme	Hypothèse retenue
Profil		avec transfo
UTH	1,0	3,0
SAU (ha)	45	33
Surface en bâtiment brebis (m²)	480	450
Longueur cornadis brebis (m)	140	50
Nb de mères		150
Lait produit (L/an)		30 000
Lait produit /brebis (L/an)		200
Prix de valorisation (€/L)		5,0
UGB		36
UGB/ha SAU		1,10

Référence groupe Agrobio 35

avec transfo	sans transfo
1	1
15	35
150	480
18	59
50	160
10000	49600
200	310
5	1,2
12	28
0,80	0,80

Projections économiques

	Hypothèse retenue
Chiffre d'affaires	150 000
Taux de charges sur production	40%
Aides PAC du premier pilier	11 549
EBE	101 549
EBE/UTH	33 850
EBE/1000L	3 385

Référence groupe Agrobio 35

avec transfo	sans transfo
50 000	59 520
40%	60%
30 000	42 500

Commentaire :

Cette hypothèse se base sur un atelier de 150 brebis, qui doit permettre de faire vivre 3 personnes avec la transformation du lait et la vente en circuits courts. 33 ha de SAU doit être allouée à l'atelier pour atteindre l'autonomie fourragère, soit 73% de la ferme actuelle. La surface en bâtiment allouée pour les brebis devra être d'au moins 450 m², et la longueur en cornadis d'au moins 50 mètres linéaires. La surface en bâtiment dédiée aux agnelles devra être d'au moins 14 m² ; et aux agneaux d'au moins 68 m².

Concernant les résultats économiques, considérant une valorisation du lait autour de 5 € par litre de lait transformé, et une production de 30 000 litres de lait par an, le chiffre d'affaires sera d'environ 150 000 €. En appliquant un taux de charges de 40%, et en ajoutant les aides PAC associées à l'atelier (aides du premier pilier sur la SAU allouée et aides couplées aux ovins), l'EBE serait d'environ 101 000 € pour cet atelier.



Scénario caprins lait - circuit long

Hypothèse retenue :

Surface allouée plafonnée par rapport aux capacités du bâtiment ou à la main d'oeuvre

Dimensionner l'atelier vis à vis de la SAU de la ferme aurait surdimensionné l'atelier au regard des bâtiments existants. Il est donc proposé dans cette hypothèse de plafonner la SAU dédiée à l'atelier et ainsi les effectifs animaux associés.

SAU retenue pour l'atelier (ha) :

41,5

Plafond retenu : 480 m² de surface en bâtiment dédiée aux chèvres.

Données techniques liées à l'hypothèse retenue :

Assolement et production alimentaire

	Assolement et production permise		
	ha	rdt/TMS/ha	Total
SFP	32,3	0,0	207,5
Prairies naturelles	9,2	5,0	46,1
Prairies temporaires rotation longue	23,1	7,0	161,4
Prairies temporaires rotation courte	0,0	8,5	0,0
Cultures	9,2	0,0	32,3
Mélange céréaliier	9,2	3,5	32,3
Total	41,5	0,0	239,7

Commentaire :

Rotations :

- sur les surfaces arables accessibles : 5 ans d'herbe, 2 ans de céréales.
- sur les surfaces arables non accessibles : 3 ans d'herbe, 2 ans de céréales.

Rappel de surface en terres arables accessible aux animaux (ha) :

35

Nombre d'animaux élevés

Approche : viser l'autonomie fourragère sur la ferme

Nombre de mères optimum pour viser l'autonomie fourragère :

240

	Nombre d'animaux et besoins alimentaires		
	Nb de caprins	UGB	Besoin alim TMS/an
Mères	240	36	240
Reproducteur	9	1	7
Jeunes engraisés <6 mois	0	0	0
Chevrettes de renouvellement	67	5	26
Total	316	42	273

Autonomie alimentaire				
	% de la ration	Besoins TMS	Production TMS	Autonomie
Fourrages	76%	208	207	100%
Concentrés	24%	66	32	49%
Total	0%	273	240	88%

La structure des bâtiments

Rappel du nombre d'animaux à loger dans l'hypothèse :

307 animaux : 240 mères, 67 chevrettes de renouvellement

Bâtiment actuel	Destination possible	Longueur de cornadis, surface des bâtiments, et nombre d'animaux permis			
		Longueur de cornadis (m)	Nbre de caprins permis par la longueur en cornadis	Surface (m ²)	Nbre de caprins permis / surface
Stabulation VL	Chèvres	140	448	480	240
Bâtiment génisses	Chevrettes	40	160	150	429
nurserie	Chevreux	0	0	50	143

Commentaire :

Le bâtiment permet de loger jusqu'à 240 chèvres, ce qui est cohérent avec l'hypothèse choisie.

Au vu des effectifs, la surface en bâtiment allouée pour les chèvres devra être d'au moins 480 m² (2 m² par chèvre minimum de surface recommandée), et la longueur en cornadis d'au moins 75 mètres (en considérant une capacité de 3,2 chèvre par mètre de cornadis). La surface dédiée aux chevrettes en bâtiment devra être d'au moins 24 m² (0,35 m²/chevrettes ou chevreau dans le cahier des charges AB).

Les installations de traite

	Mesure	Nbre de chèvres	
Nombre de quais	2	60	chèvres / tour de traite chèvres / quai
Longueur des quais	10	30	
Hauteur des quais	0	X	
Surface aire d'attente	0	X	

Commentaire :

L'installation de traite existante devrait faire entrer sur les quais jusqu'à 60 chèvres simultanément, soit 4 entrées/sorties d'animaux sur les quais par traite. Attention, d'autres éléments comme la hauteur des quais et la surface de l'aire d'attente seront à prendre en compte pour l'étude de faisabilité et le confort du trayeur.

La main d'œuvre nécessaire

Nombre de personnes nécessaire pour élever 240 chèvres en circuit long : 1,1 UTH

Synthèse de l'hypothèse

Projections techniques	Elements structurels ferme	Hypothèse retenue	Référence groupe Agrobio 35	
Profil		sans transfo	avec transfo	sans transfo
UTH	1,0	1,1	1	1
SAU (ha)	45	41	10	40
Surface en bâtiment chèvres (m²)	480	480	105	420
Longueur cornadis chèvres (m)	140	75	17	69
Nb de mères		240	50	200
Lait produit (L/an)		168 000	22500	140000
Lait produit /chèvre (L/an)		700	450	700
Prix de valorisation (€/L)		0,9	3,0	0,9
UGB		42	10	40
UGB/ha SAU		1,01	1,01	1,01

Projections économiques	Hypothèse retenue	Référence groupe Agrobio 35	
Chiffre d'affaires	151 200	avec transfo	sans transfo
Taux de charges sur production	80%	67 500	126 000
Aides PAC du premier pilier	15 629	60%	80%
EBE	45 869		
EBE/UTH	40 098	35 000	35 000
EBE/1000L	273		

Commentaire :

Cette hypothèse se base sur un atelier de 240 chèvres, qui doit permettre de faire vivre 1,1 personnes en système caprin circuit long. 41 ha de SAU doit être allouée à l'atelier pour atteindre l'autonomie fourragère, soit 92% de la ferme actuelle. La surface en bâtiment allouée pour les chèvres devra être d'au moins 480 m², et la longueur en cornadis d'au moins 75 mètres. La surface dédiée aux chevrettes en bâtiment devra être d'au moins 24 m².

Concernant les résultats économiques, considérant une valorisation du lait autour de 0,9 € par litre de lait transformé, et une production de 168 000 litres de lait par an, le chiffre d'affaires sera d'environ 151 000 €. En appliquant un taux de charges de 80%, et en ajoutant les aides PAC associées à l'atelier (aides du premier pilier sur la SAU allouée et aides couplées aux caprins), l'EBE serait d'environ 45 000 € pour cet atelier.



Scénario caprins lait - circuits courts avec transformation

Hypothèse retenue :

Surface allouée plafonnée par rapport aux capacités du bâtiment ou à la main d'oeuvre

Dimensionner l'atelier vis à vis de la SAU de la ferme aurait surdimensionné l'atelier au regard des bâtiments existants et de la main d'oeuvre nécessaire. Il est donc proposé dans cette hypothèse de plafonner la SAU dédiée à l'atelier et ainsi les effectifs animaux associés.

SAU retenue pour l'atelier (ha) :

25,9

Plafond retenu : 3 UTH de main d'oeuvre dédiée à l'atelier.

Données techniques liées à l'hypothèse retenue :

Assolement et production alimentaire

	Assolement et production permise		
	ha	rdt/TMS/ha	Total
SFP	20,2	0,0	129,7
Prairies naturelles	5,8	5,0	28,8
Prairies temporaires rotation longue	14,4	7,0	100,8
Prairies temporaires rotation courte	0,0	8,5	0,0
Cultures	5,8	0,0	20,2
Mélange céréaliier	5,8	3,5	20,2
Total	25,9	0,0	149,8

Commentaire :

Rotations :

- sur les surfaces arables accessibles : 5 ans d'herbe, 2 ans de céréales.

- sur les surfaces arables non accessibles : 3 ans d'herbe, 2 ans de céréales.

Rappel de surface en terres arables accessible aux animaux (ha) :

35

Nombre d'animaux élevés

Approche : viser l'autonomie fourragère sur la ferme

Nombre de mères optimum pour viser l'autonomie fourragère :

150

	Nombre d'animaux et besoins alimentaires		
	Nb de caprins	UGB	Besoin alim TMS/an
Mères	150	23	150
Reproducteur	6	1	5
Jeunes engraisés <6 mois	0	0	0
Chevrettes de renouvellement	42	3	16
Total	198	26	171

Autonomie alimentaire				
	% de la ration	Besoins TMS	Production TMS	Autonomie
Fourrages	76%	130	130	100%
Concentrés	24%	41	20	49%
Total	0%	171	150	88%

La structure des bâtiments

Rappel du nombre d'animaux à loger dans l'hypothèse :

192 animaux : 150 mères, 42 chevrettes de renouvellement

Bâtiment actuel	Destination possible	Longueur de cornadis, surface des bâtiments, et nombre d'animaux permis			
		Longueur de cornadis (m)	Nbre de caprins permis par la longueur en cornadis	Surface (m²)	Nbre de caprins permis / surface
Stabulation VL	Chèvres	140	448	480	240
Bâtiment génisses	Chevrettes	40	160	150	429
nourserie	Chevreaux	0	0	50	143

Commentaire :

Le bâtiment permet de loger jusqu'à 240 chèvres, ce qui est cohérent avec l'hypothèse choisie.

Au vu des effectifs, la surface en bâtiment allouée pour les chèvres devra être d'au moins 300 m² (2 m² par chèvre minimum de surface recommandée), et la longueur en cornadis d'au moins 47 mètres (en considérant une capacité de 3,2 chèvre par mètre de cornadis). La surface dédiée aux chevrettes en bâtiment devra être d'au moins 15 m² (0,35 m²/chevrettes ou chevreau dans le cahier des charges AB).

Les installations de traite

	Mesure	Nbre de chèvres	
Nombre de quais	2	60	chèvres / tour de traite chèvres / quai
Longueur des quais	10	30	
Hauteur des quais	0	X	
Surface aire d'attente	0	X	

Commentaire :

L'installation de traite existante devrait faire entrer sur les quais jusqu'à 60 chèvres simultanément, soit 3 entrées/sorties d'animaux sur les quais par traite. Attention, d'autres éléments comme la hauteur des quais et la surface de l'aire d'attente seront à prendre en compte pour l'étude de faisabilité et le confort du trayeur.

La main d'œuvre nécessaire

Nombre de personnes nécessaire pour élever 150 chèvres en circuit court :

3 UTH

Synthèse de l'hypothèse

Projections techniques

	Elements structurels ferme	Hypothèse retenue
Profil		avec transfo
UTH	1,0	3,0
SAU (ha)	45	26
Surface en bâtiment chèvres (m²)	480	300
Longueur cornadis chèvres (m)	140	47
Nb de mères		150
Lait produit (L/an)		67 500
Lait produit /chèvre (L/an)		450
Prix de valorisation (€/L)		3,0
UGB		26
UGB/ha SAU		1,01

Référence groupe Agrobio 35

avec transfo	sans transfo
1	1
10	40
105	420
17	69
50	200
22500	140000
450	700
3,0	0,9
10	40
1,01	1,01

Projections économiques

	Hypothèse retenue
Chiffre d'affaires	202 500
Taux de charges sur production	60%
Aides PAC du premier pilier	9 768
EBE	90 768
EBE/UTH	30 256
EBE/1000L	1 345

Référence groupe Agrobio 35

avec transfo	sans transfo
67 500	126 000
60%	80%
35 000	35 000

Commentaire :

Cette hypothèse se base sur un atelier de 150 chèvres, qui doit permettre de faire vivre 3 personnes en système caprin circuits courts et transformation. 26 ha de SAU doit être allouée à l'atelier pour atteindre l'autonomie fourragère, soit 58% de la ferme actuelle. La surface en bâtiment allouée pour les chèvres devra être d'au moins 300 m², et la longueur en cornadis d'au moins 47 mètres. La surface dédiée aux chevrettes en bâtiment devra être d'au moins 15 m².

Concernant les résultats économiques, considérant une valorisation du lait autour de 3 € par litre de lait transformé, et une production de 67 000 litres de lait par an, le chiffre d'affaires sera d'environ 202 000 €. En appliquant un taux de charges de 60%, et en ajoutant les aides PAC associées à l'atelier (aides du premier pilier sur la SAU allouée et aides couplées aux caprins), l'EBE serait d'environ 90 000 € pour cet atelier.



Scénario poules pondeuses

Hypothèse 1 - Création d'un atelier permettant de faire vivre 1 ou plusieurs personnes

	Hypothèse 1	Référence 100% circuits court (sans VD)
Profil		
Nbre d'UTH	1,0	1,0
SAU (ha)	15	15
Surface de parcours nécessaire (m²/poule)	4	4
Nombre de poules pondeuses	1000	1000
Part de concentré dans la ration (%)	100	100
Part de fourrage dans la ration (%)	0	0
% perte poules	2 à 8	2 à 8
% œufs déclassés	5%	5%
Nb d'œufs produits/poules	255	255
Prix de vente de l'œuf	0,35	0,35

Ajuster dans la cellule jaune le nb d'UTH souhaité

Données techniques liées à l'hypothèse retenue :

Assolement et production alimentaire

	Assolement et production permise		
	ha	rdt/TMS/ha	Total
SFP	7,7		61,2
Parcours	0,4	7,0	2,8
Prairies temporaires rotation longue			0,0
Prairies temporaires rotation courte	7,3	8,0	58,4
Cultures	7,3		21,9
Mélange céréalier	7,3	3,0	21,9
Total	15,0		83,1

Commentaires :

Rotations :

- sur les surfaces arables non accessibles : 3 ans d'herbe, 3 ans de céréales (mélanges à varier).

Surface de parcours nécessaire : 0,4 ha

Cheptel et besoins alimentaires

	Nb animaux	UGB	Besoin alim TMS/an
Poules	1000	14	23
Total	1000	14	23

Autonomie alimentaire

	Besoins TMS	Production TMS	Autonomie
Fourrages	0,00	2,80	0%
Concentrés	22,50	21,90	97%
Total	22,5	24,70	110%

% de la ration
0%
100%
100%

L'herbe des prairies temporaires utiles à la rotation devra être valorisée ailleurs : pour un atelier complémentaire ou vendue

Surface et quantité d'herbe suppl. à valoriser : 7,3 ha, soit :58 tMS

/! dans le CDC AB un lot de poules ne doit pas excéder 3000

Bâtiments

	Bâtiments existants	
	Aire de couchage+aire d'exercice (m²)	Nbre de poules maximum
Bâtiment avec parcours possible	50	300

Nombre de poules à loger dans l'hypothèse : 1000

Commentaires :

La surface en bâtiment adapté à un élevage de volailles est trop restreinte. Pour élever 1000 poules, il faudrait une surface minimum en bâtiment de 167 m². Ce bâtiment doit inclure des perchoirs, à raison de 18 cm minimum par poule, et des nids (minimum 1 nid pour 7 poules). A savoir également, au moins 1/3 du sol du bâtiment doit être en dur, c'est à dire sans caillebotis ou grilles, et doit contenir une litière. Il doit permettre l'accès à un parcours herbager, adossé au bâtiment, si possible sur toute la longueur de celui-ci, à raison de 4 m² par poule minimum, soit 4000 m² en tout pour 1000 poules.

Hypothèse 2 - Création d'un petit atelier de diversification < 250 poules



	Hypothèse 2	Référence 100% circuits court (sans VD)
Profil		
Nbre d'UTH	0,50	1,0
SAU (ha)	3,8	15
Surface de parcours nécessaire (m²/poule)	4	4
Nombre de poules pondeuses	250	1000
Part de concentré dans la ration (%)	90	90
Part de fourrage dans la ration (%)	10	10
% perte poules	2 à 8	2 à 8
% œufs déclassés	5%	5%
Nb d'œufs produits/poules	255	255
Prix de vente de l'œuf	0,35	0,35

Ajuster dans la cellule jaune le nb d'UTH souhaité

Données techniques liées à l'hypothèse retenue :

Assolement et production alimentaire

	Assolement et production permise		
	ha	rdt/TMS/ha	Total
SFP	1,9		15,3
Parcours	0,1	7,0	0,7
Prairies temporaires rotation longue			0,0
Prairies temporaires rotation courte	1,8	8,0	14,6
Cultures	1,8		5,5
Mélange céréalier	1,8	3,0	5,5
Total	3,8		20,8

Commentaires :

Rotations :

- sur les surfaces arables non accessibles : 3 ans d'herbe, 3 ans de céréales (mélanges à varier).

Surface de parcours nécessaire : 0,1 ha

Cheptel et besoins alimentaires

	Nb animaux	UGB	Besoin alim TMS/an
Poules	250	4	6
Total	250	4	6

Autonomie alimentaire

	Besoins TMS	Production TMS	Autonomie
Fourrages	0,56	0,70	124%
Concentrés	5,06	5,48	108%
Total	5,63	6,18	110%

% de la ration
10%
90%
100%

L'herbe des prairies temporaires utiles à la rotation et aux épandages devra être valorisée ailleurs : pour un atelier complémentaire ou vendue

Surface et quantité d'herbe suppl. à valoriser : 1,825 ha, soit :15 tMS

/! dans le CDC AB un lot de poules ne doit pas excéder 3000

Bâtiments

	Bâtiments existants	
	Aire de couchage+aire d'exercice (m²)	Nbre de poules maximum
Bâtiment avec parcours possible	50	300

Nombre de poules à loger dans l'hypothèse : 250

Commentaires :

La surface actuelle en bâtiment paraît suffisante. Le besoin de surface minimum en bâtiment pour élever 250 poules dans l'hypothèse, en respectant le cahier des charges bio, serait de 42 m². Ce bâtiment doit inclure des perchoirs, à raison de 18 cm minimum par poule, et des nids (minimum 1 nid pour 7 poules). A savoir également, au moins 1/3 du sol du bâtiment doit être en dur, c'est à dire sans caillebotis ou grilles, et doit être couvert par une litière. Il doit permettre l'accès à un parcours herbager, attenant au bâtiment, si possible sur toute la longueur de celui-ci, à raison de 4 m² par poule minimum, soit 1000 m² en tout pour 250 poules.

Projections économiques poules pondeuses

	Hypothèse 1	Hypothèse 2
Nombre d'œufs produits /an	255 000	63 750
Prix de vente de l'œuf (€/œuf)	0,35	0,35
Produit œufs (€/an)	89 250	22 313
Produit œufs/UTH	89 250	44 625
<i>Taux de charges sur production</i>	<i>70%</i>	<i>70%</i>
Produit fourrages vendus	8 176	2 044
<i>Taux de charges sur fourrages</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>
Aides PAC du premier pilier	3 915	979
EBE	34 778	8 695
EBE/UTH	34 778	17 390
<i>EBE/œuf</i>	<i>0,14</i>	<i>0,14</i>

Commentaires :

L'hypothèse 1 est calibrée pour faire vivre 1 personne sur cet atelier pondeuse, soit environ 1000 poules pondeuses élevées et une production de 255000 œufs par an. L'hypothèse 2 tient compte d'un élevage de 250 poules pondeuses, en diversification d'activité, on considère qu'il faut compter environ 0,5 UTH pour tenir cet atelier, tenant compte du temps incompressible de gestion de l'élevage et de commercialisation. A savoir qu'en dessous de 250 poules et si la vente se fait à la ferme, l'investissement dans un centre d'emballage des oeufs n'est pas obligatoire. Et qu'en dessous de 350 poules, l'élevage peut se faire en bâtiments mobiles ou cabanes à poser dans le parcours.

Dans l'hypothèse 1, l'EBE permet est de 34 000 €, soit 34 000 €/UTH. Dans l'hypothèse 2, l'EBE permet est de 8 000 €, soit 17 000 €/UTH

Ici, l'hypothèse 1 parait difficile à mettre en œuvre au vu des possibilités d'adaptation des bâtiments d'exploitation, car seulement la nurserie actuelle pourrait permettre l'aménagement d'un parcours, permettant l'élevage d'au maximum 300 poules. La mise en œuvre de l'hypothèse 2 serait plus simple : 250 poules élevées dans l'actuelle nurserie.



Scénario porcs Naisseur-Engraisseur

Hypothèse 1 - Création d'un atelier permettant de faire vivre 1 ou plusieurs personnes

	Hypothèse 1 : Naisseur- engraisseur 100% circuit court	Référence Naisseur- engraisseur 100% circuits court
Profil		
Nbre d'UTH	2,0	1
SAU (ha)	40	20
Nb de mères	8	4
Surface/truie extérieur (m²) (parcours truies plein air)	40,0	40,0
Surface/ porcs engraissement extérieur (courettes)	1,2	1,2
Surface/truie bati	7,5	7,5
Surface/porcs engr bati	1,5	1,5
Nombre de portée / truie / an	2,0	2,0
Nbre de porcelets sevrés /truie/an	16	16
Nbre de porcs engraisé/an	128	64
% fourrages consommés	5%	5%
% concentrés consommés	95%	95%
Poids carcasse moyen (kg)	100	100
Rendement carcasse (%)	0,5	0,5

Ajuster dans la cellule jaune le
nb d'UTH souhaité

Assolement et production alimentaire

	Assolement et production permise		
	ha	rdt/TMS/ha	Total
SFP	20,0		160,1
Parcours	0,0	6,0	0,2
Prairies temporaires rotation longue			0,0
Prairies temporaires rotation courte	20,0	8,0	159,9
Prairies permanentes			0,0
Cultures	20,0		60,0
Mélange céréaliier	20,0	3,0	60,0
Total	40,0		220,0

Commentaires :

Rotations :
- sur les surfaces arables non accessibles
: 3 ans d'herbe, 3 ans de céréales
(mélanges à varier).

Surface nécessaire parcours extérieur (ha) :

0,032

Cheptel et besoins alimentaires

	Nb animaux	UGB	Besoin alim TMS/an
Truies	8	2	14
Verrats	1	0	1
Porcs charcutiers	128	7	38
Total	137	10	53

Autonomie alimentaire

	Besoins TMS	Production TMS	Autonomie
Fourrages	2,67	159,87	5999%
Concentrés	50,64	59,95	118%
Total	53,3	219,82	118%

% de la ration
5%
95%
100%

L'herbe des prairies temporaires utiles à la rotation et aux épandages devra être valorisée ailleurs : pour un atelier complémentaire ou vendue
Surface et quantité d'herbe suppl. à valoriser : 19,7 ha, soit 157 tMS

Bâtiments

Nombre d'animaux à loger dans l'hypothèse :

8 truies, 1 verrat, 16 porcelets en post-sevrage, 64 porcs à l'engraissement



Bâtiment actuel	Surface du bâtiment ciblé (m²)	Destination possible	Besoins en surfaces intérieure (bâtiment) et extérieure (courettes) par catégorie d'animaux				
			Besoin de surface en bâtiment (m²/tête selon la catégorie d'animaux)	Nombre d'animaux dans la catégorie	Besoin de surface en bâtiment (m²)	Besoin de surface extérieure (m²/tête selon la catégorie)	Besoin de surface extérieure (m²)
Bâtiment génisses	150	Truies	7,5	8	60	2,5	20
Bâtiment génisses	150	Verrats	1,5	1	2	1,2	1,2
nurserie	50	Post-sevrage	0,8	16	13	0,6	9,6
Stabulation VL	480	Porcs charcutiers	1,3	64	83	1	64

Commentaire :

Les surfaces en bâtiment sont a priori suffisantes pour accueillir le nombre d'animaux souhaité. Une étude plus approfondie sera cependant nécessaire pour évaluer la conduite de l'élevage en bandes, la possibilité de réaliser des courettes extérieures sur les bâtiments et éventuellement les critères liés à un élevage plein air. A savoir que pour les courettes extérieures, la surface découverte doit être de minimum 50 %, et le bardage de la courrette ne doit pas excéder 50 % également. En bâtiment, au moins 50 % de la surface au sol doit être en dur (pas de caillebotis ni de grilles).

Projections économiques

Hypothèse 1	
Nombre de porcs produits / an	128
Poids de carcasse moyen (kg)	100
Rendement sur carcasse (%)	50%
Prix de vente porc circuit court (€/kg de viande)	13,00
Produit porcs (€/an)	83 200
Taux de charges sur production	70%
Marge fourrages vendus	11 018
Aides PAC du premier pilier	10 440
EBE	46 418
EBE/UTH	23 209
EBE / truie	5 802

Commentaire :

En vente en circuits courts, le prix moyen de la viande de porcs est de 13 €/kg de viande. Pour un poids de viande moyen de 50 kg/porc, et 128 porcs vendus sur l'année, le chiffre d'affaires est estimé à 83 000 €/an. L'EBE permet serait de 46 000 €, soit 23 000 €/UTH. Attention, ces chiffres peuvent cacher une grande disparité dans les résultats, selon les processus d'élevage, de transformation et de vente.



Scénario maraîchage

Hypothèse 1 - Création d'un atelier permettant de faire vivre 1 ou plusieurs personnes

Seulement une partie de la SAU est reprise. On envisage ici une production en maraîchage diversifié et circuits courts.

Présentation de la ferme

	Maraîchage	Références
UTH	1	1
SAU (ha)	2	2
Surface sous abris	15%	15%
Surface cultivée (ha)	0,5	0,5
nb d'espèces cultivées	30	30
Chiffre d'affaires (hors aides)	40 000	40 000
Taux de charges	45%	45%
Aides PAC du premier pilier	522	522
EBE	22 522	22 522
EBE/UTH	22 522	22 522

<-- Formule à expliquer : je croyais que + il y avait d'UTH + on produisait en proportion
<-- Revoir les taux de charge ?

Commentaires :

Une reprise en maraîchage concernera forcément une petite partie de la ferme. Ici nous tenons compte dans l'hypothèse de l'installation de 1 personne sur cet atelier. La SAU allouée à l'atelier serait ainsi de 2 ha, pour du maraîchage diversifié dont 15 % de la production serait faite sous abris, et une surface réellement cultivée de 0,5 ha, ne tenant pas compte des chemins, bâtiments, et espaces gardés pour faire des rotations. Avec un chiffre d'affaires estimé à 40 000 €, et un taux de charges de 45 %, l'EBE permit sur cet atelier serait, d'après nos références, de 22 000 €.



Scénario Paysan.e Boulanger.ère / Grandes cultures

Hypothèse 1 - Atelier grandes cultures sur 100% de la SAU

	Hypothèse 1 : Grandes cultures	Références
UTH	0,4	1
SAU (ha)	45	80
Terres arables (ha)	35	80

L'ensemble de la SAU de la ferme est reprise. Selon les surfaces concernées, on peut envisager un atelier de grandes cultures.

Assolement

	Grandes cultures		
	ha	rdt/T/ha	Total (T)
SFP	23,1	-	91,9
Prairies naturelles	10,0	5,00	50,0
Prairie (luzerne)	13,1	7,00	91,9
Cultures	21,9	-	45,9
Blé d'hiver	4,4	3,00	13,1
Orge brassicole de printemps	4,4	3,00	13,1
Féverole	4,4	2,50	10,9
Colza	4,4	2,00	8,8
Sarrasin	4,4	1,00	4,4
Seigle	0,0	3,00	0,0
Total terres arables	35,0		
Total SAU	45,0	-	-

Commentaires :

Rotations :

- sur les surfaces arables : 3 ans de luzerne, 1 an de blé meunier, 1 an d'orge de printemps, 1 an de féverole, 1 an de colza, 1 an de sarrasin.

- Surfaces cultivables : 35 ha

Hypothèse 2 - Atelier paysan-boulangier pour 1 ou plusieurs personnes

	Hypothèse 2 : Paysan Boulanger	Référence
UTH	1,0	1,0
SAU (ha)	15,0	15,0
Surface en céréales panifiables (ha)	5,0	5,0
Capacité de stockage (T)	30,0	30,0
Production hebdomadaire de pain (kg)	225,0	225,0

Seulement une partie de la SAU est reprise. On peut envisager ici l'installation d'un.e paysan.ne boulanger.ère

Ajuster le nombre d'UTH dans la case bleue

Assolement

	Paysan Boulanger		
	ha	rdt/T/ha	Total (T)
SFP	10,0	-	70,0
Prairie (luzerne)	10,0	7,00	70,0
Cultures	5,0	-	12,5
Blé d'hiver	2,5	2,50	6,3
Seigle	2,5	2,50	6,3
Total terres arables	15,0		
Total SAU	15,0	-	-

Commentaires :

Rotations :

- sur les surfaces arables : 3 ans de luzerne, 1 an de blé meunier, 1 an d'orge de printemps, 1 an de féverole, 1 an de colza, 1 an de sarrasin.

- Surfaces cultivables : 15 ha

Projections économiques

	Hypothèse 1 : Grandes cultures	Hypothèse 2 : Paysan Boulanger
Chiffre d'affaires	45 896	74 600
Taux de charges sur production	60%	50%
Aides PAC du premier pilier	14 156	5 405
EBE	32 514	42 705
EBE/UTH	74 318	42 705
EBE/ha	723	2 847

<-- Faire vérifier par Jeanne les références de prix (onglet "Références")

Commentaires :

Deux hypothèses sont présentées ici : la première, un atelier grandes cultures avec vente en circuit long. La seconde, un atelier paysan-boulangier, avec la transformation des céréales produites en pain et vente en circuits courts. Dans le premier cas, la rotation est plus longue et complexe, de manière à diversifier au maximum les produits et à réduire le risque climatique et commercial. Le système inclut de la prairie (ici luzerne qui peut être destinée à la déshydratation), pour gérer correctement les problématiques d'enherbement et de fertilité des sols. Dans la seconde hypothèse, le système inclut toujours de la prairie, mais les cultures produites sont limitées aux besoins de l'atelier de boulanger, permettant également de rationaliser le travail.

Ici, si toute la SAU de la ferme est reprise en atelier grandes cultures, cet atelier devrait permettre de faire vivre 0,4 UTH, et de dégager jusqu'à 32 000 € d'EBE.

Dans la seconde hypothèse, pour faire vivre 1 personne, la surface allouée à l'atelier paysan boulanger doit être d'environ 15 ha de surface en terres arables, de manière à pouvoir produire environ 5 ha de céréales panifiables. Considérant que 1 kg de céréales produites permet de produire environ 1 kg de pain, la production hebdomadaire de pain est ici évaluée à 225 kg. A un prix de 6 €/kg de pain, et en vendant en plus les fourrages à l'extérieur, le chiffre d'affaires de l'atelier est estimé à 74 000 €, donnant un EBE de 42 000 €. Dans nos références, pour un atelier paysan boulanger dimensionné pour 1 personne, le montant d'investissement estimé pour la moulin, four et le matériel lié à la panification est d'environ 20 000 €. La question de l'adaptation des bâtiments existants et de la présence ou non de structures de stockage sur la ferme sera aussi déterminante dans ce type de projet d'investissements.

L'étude de transmission

2. Les scénarios de reprise totale de la ferme en production unique

Cette page vous présente une synthèse des productions qui sont jugées réalistes pour une reprise de toute la SAU à transmettre, dans un atelier unique de production. Ces productions sont choisies parmi les productions suivantes : ovins lait avec ou sans transformation ; caprins lait avec ou sans transformation et grandes cultures. Les indicateurs technico-économiques présentés sont donnés à titre indicatifs au regard de nos références en systèmes bio.

Reprise totale de la ferme en production unique

Dans le cas d'une reprise en atelier unique, 3 ateliers de productions parmi ceux étudiés sont envisageables et jugés pertinents :

Productions envisageables :	Grandes cultures	Caprins lait circuit long	Ovins lait circuit long
Nombre d'UTH	0,4	1,3	1,7
SAU	45	45	45
% d'herbe dans la SAU	51%	78%	84%
Nombre de mères		260	271
Lait produit par an		182 204	84 017
Prix de valorisation du lait (€/L)		0,9	1,2
Produit lait		163 983	100 821
Taux de charges sur l'activité d'élevage		80%	60%
"Marge" activité d'élevage		32 797	40 328
Surface cultures de vente	45		
Produit cultures de vente	45 896		
Taux de charges sur cultures de vente	60%		
"Marge" cultures de vente	18 358		
Aides :			
DPB	5 535	5 535	5 535
Ecorégime	4 050	4 050	4 050
Paielement redistributif	2 160	2 160	2 160
Aides couplées élevage		3 904	5 420
Aides couplées végétales	2 411		
Total aides 1er pilier	14 156	15 649	17 165
MAEC système	Pesticides	Herbivores 2	Herbivores 2
MAEC système	12 000	7 965	7 965
Total aides 2nd pilier	12 000	7 965	7 965
EBE	44 514	56 411	65 459
EBE/UTH	101 746	43 345	38 644

Synthèse des scénarios de reprise totale en production unique :

Les scénarios de reprise de la totalité de la SAU transmise et en production unique qui ont été jugés pertinents et présentés ici sont les suivants : Grandes cultures, Caprins lait circuit long, Ovins lait circuit long. Les autres scénarios n'ont pas été jugés pertinents au regard de la surface de la ferme et du besoin en main d'oeuvre pour ces productions ; vous les retrouverez dans la suite de l'étude sur les scénarios de reprise partielle. A noter que les scénarios présentés ne sont pas exhaustifs, il aurait pu être étudié d'autres formes de reprise possibles comme de ateliers d'élevages allaitants ou encore d'éventuels ateliers monogastriques en circuit long : l'étude n'aborde pas ces possibilités de reprise.

Dans les ateliers étudiés, l'EBE permet par les différentes productions varie ici de 38 000 à 101 000 €/UTH. Nous avons tenu compte dans le calcul de l'EBE des différentes aides possibles : aides du premier pilier, couplées et découplées - et aides du second pilier : les MAEC système, dont le montant peut varier de 8000 à 12000 € par an selon la MAEC possible, avec une application possible de la transparence GAEC qui n'est pas prise en compte ici.

Autres éléments qui peuvent / doivent être abordés : l'adaptation des bâtiments existants pour les différents scénarios présentés, à reprendre vis-à-vis des conclusions sur les hypothèses 1 des différents onglets concernés.

L'étude de transmission

3. Les scénarios de reprise de la ferme en productions multiples

Plusieurs scénarios vous sont présentés ici, dans lesquels tout ou seulement une partie de la ferme est transmise. Dans cette configuration, la surface transmissible de la ferme serait reprise dans plusieurs productions, qui peuvent être portées par une seule ou plusieurs structures juridiques. Les cas présentés ici sont des exemples choisis pour leur adéquation vis à vis des moyens de production existants (surfaces et bâtiments) et du potentiel de rentabilité pour une installation.

Les scénarios de reprise partielle

Scénario n°1 - Ovins lait CL + Paysan boulanger + Poules pondeuses diversification

Choix de scénario de reprise :

Ovins lait CL + Paysan boulanger + Poules pondeuses diversification

Productions envisagées :	Ovins lait circuit long	Paysan- Boulangier	Poules pondeuses diversification
Nombre d'UTH	1,0	1,0	0,5
SAU	27	15	4
% d'herbe dans la SAU	84%	67%	51%
Surface cultures pérennes			
UGB	28		4
Nombre de mères	160		250
Surface en bâtiment alloué à l'atelier (m²)	495		42
Longueur de cornadis alloué à l'atelier (m)	53		
Quantités produites (L de lait, nb d'œufs, kg de viande porc)	49 600		63 750
Prix de valorisation (€/unité de production)	1,2		0,35
Chiffre d'affaires	59 520		22 313
Taux de charges sur l'activité d'élevage	60%		70%
Marge activité d'élevage	23 808		6 694
Surface cultures de vente		15	2
Produit cultures de vente		74 600	2 044
Taux de charges sur cultures de vente		50%	50%
"Marge" cultures de vente		37 300	1 022
Aides :			
DPB	3 268	1 845	461
Ecorégime	2 391	1 350	338
Paieement redistributif	1 275	720	180
Aides couplées élevage	3 200		
Aides couplées végétales			
Total aides 1er pilier	10 134	3 915	979
Aides second pilier : MAEC système possible	MAEC herbivores	MAEC eau	MAEC eau
Montant approximatif de la MAEC système	4 702	3 180	795
Total aides 1er et 2nd pilier (hors MAEC biodiversité éventuelles)	14 836	7 095	1 774
EBE estimé	38 644	44 395	9 490
<i>EBE estimé / UTH</i>	38 644	44 395	18 979

Assolement à prévoir :

	Global SAU reprise	Ovins lait circuit long	Paysan- Boulangier	Poules pondeuses diversification
SFP	34,4	22,4	10,0	1,9
Prairies naturelles	5,9	5,9		
Parcours	0,1			0,1
Prairies temporaires rotation longue	16,5	16,5		
Prairies temporaires rotation courte	1,8			1,8
Luzerne	10,0		10,0	
Cultures	11,0	4,1	5,0	1,8
Mélange céréaliier	6,0	4,1		1,8
Blé d'hiver	2,5		2,5	
Orge brassicole de printemps				
Féverole				
Colza				
Sarrasin				
Seigle	2,5		2,5	
Maraichage				
Total terres arables	39	20,7	15,0	3,7
Total SAU	45	26,6	15,0	3,8

Ce scénario de reprise de votre ferme tient compte d'une transmission de 45 ha, sur 3 ateliers de production : Ovins lait circuit long, Paysan-Boulangier, Poules pondeuses diversification. Il vous est présenté dans les tableaux ci-dessus les critères techniques et économiques dans le détail pour chaque atelier.

Résultats globaux du scénario de transmission :

SAU dans le scénario :	45
Nombre d'ateliers de production :	3
Nombre d'actifs (UTH) :	2,5
EBE global potentiel :	92 528
EBE global potentiel / UTH :	37 011

Dans ce scénario de reprise, la ferme pourrait faire vivre jusqu'à 2,5 personnes, sur les 45 ha transmis ici. Au global, l'EBE potentiel est estimé à 92000 €, soit environ 37000 €/UTH. A noter que ces résultats sont des estimations qui seraient à retravailler en fonction de la réalité des projets de futurs repreneurs.

Les scénarios de reprise partielle

Scénario n°2 - Caprins lait CC + Paysan boulanger + Maraichage

Choix de scénario de reprise :

Caprins lait CC + Paysan boulanger + Maraichage

Productions envisagées :	Caprins lait circuit court	Paysan- Boulangier	Maraichage
Nombre d'UTH	3,0	1,0	1,0
SAU	26	15	2
% d'herbe dans la SAU	78%	67%	75%
Surface cultures pérennes			
UGB	26		
Nombre de mères	150		
Surface en bâtiment alloué à l'atelier (m²)	315		
Longueur de cornadis alloué à l'atelier (m)	47		
Quantités produites (L de lait, nb d'œufs, kg de viande porc)	67 500		
Prix de valorisation (€/unité de production)	3		
Chiffre d'affaires	202 500		
Taux de charges sur l'activité d'élevage	60%		
Marge activité d'élevage	81 000		
Surface cultures de vente		15	1
Produit cultures de vente		74 600	40 000
Taux de charges sur cultures de vente		50%	45%
"Marge" cultures de vente		37 300	22 000
Aides :			
DPB	3 190	1 845	246
Ecorégime	2 334	1 350	180
Païement redistributif	1 245	720	96
Aides couplées élevage	2 250		
Aides couplées végétales			
Total aides 1er pilier	9 018	3 915	522
Aides second pilier : MAEC système possible	MAEC herbivores	MAEC eau	Pas de MAEC système
Montant approximatif de la MAEC système	4 590	3 180	
Total aides 1er et 2nd pilier (hors MAEC biodiversité éventuelles)	13 608	7 095	522
EBE estimé	94 608	44 395	22 522
<i>EBE estimé / UTH</i>	31 536	44 395	22 522

Assolement à prévoir :

	Global SAU reprise	Caprins lait circuit court	Paysan- Boulangier	Maraichage
SFP	31,7	20,2	10,0	1,5
Prairies naturelles	5,8	5,8		
Parcours				
Prairies temporaires rotation longue	15,9	14,4		1,5
Prairies temporaires rotation courte				
Luzerne	10,0		10,0	
Cultures	11,3	5,8	5,0	0,5
Mélange céréaliier	5,8	5,8		
Blé d'hiver	2,5		2,5	
Orge brassicole de printemps				
Féverole				
Colza				
Sarrasin				
Seigle	2,5		2,5	
Maraichage	0,5			0,5
Total terres arables	37	20,2	15,0	2,0
Total SAU	43	25,9	15,0	2,0

Ce scénario de reprise de votre ferme tient compte d'une transmission de 43 ha, sur 3 ateliers de production : Caprins lait circuit court, Paysan-Boulangier, Maraichage. Il vous est présenté dans les tableaux ci-dessus les critères techniques et économiques dans le détail pour chaque atelier.

Résultats globaux du scénario de transmission :

SAU dans le scénario :	43
Nombre d'ateliers de production :	3
Nombre d'actifs (UTH) :	5,0
EBE global potentiel :	161 525
EBE global potentiel / UTH :	32 305

Dans ce scénario de reprise, la ferme pourrait faire vivre jusqu'à 5 personnes, sur les 43 ha transmis ici. Au global, l'EBE potentiel est estimé à 161000 €, soit environ 32000 €/UTH. A noter que ces résultats sont des estimations qui seraient à retravailler en fonction de la réalité des projets de futurs repreneurs.

Les scénarios de reprise partielle

Scénario n°3 - Paysan boulanger + Poules pondeuses diversification

Choix de scénario de reprise :

Paysan boulanger + Poules pondeuses diversification

Productions envisagées :	Paysan-Boulangier	Poules pondeuses diversification
Nombre d'UTH	1,0	0,5
SAU	15	4
% d'herbe dans la SAU	67%	51%
Surface cultures pérennes		
UGB		4
Nombre de mères		250
Surface en bâtiment alloué à l'atelier (m²)		42
Longueur de cornadis alloué à l'atelier (m)		
Quantités produites (L de lait, nb d'œufs, kg de viande porc)		63 750
Prix de valorisation (€/unité de production)		0,35
Chiffre d'affaires		22 313
Taux de charges sur l'activité d'élevage		70%
Marge activité d'élevage		6 694
Surface cultures de vente	15	2
Produit cultures de vente	74 600	2 044
Taux de charges sur cultures de vente	50%	50%
"Marge" cultures de vente	37 300	1 022
Aides :		
DPB	1 845	461
Ecorégime	1 350	338
Paielement redistributif	720	180
Aides couplées élevage		
Aides couplées végétales		
Total aides 1er pilier	3 915	979
Aides second pilier : MAEC système possible	MAEC eau	MAEC eau
Montant approximatif de la MAEC système	3 180	795
Total aides 1er et 2nd pilier (hors MAEC biodiversité éventuelles)	7 095	1 774
EBE estimé	44 395	9 490
EBE estimé / UTH	44 395	18 979

Assolement à prévoir :

	Global SAU reprise	Paysan-Boulangier	Poules pondeuses diversification
SFP	11,9	10,0	1,9
Prairies naturelles			
Parcours	0,1		0,1
Prairies temporaires rotation longue			
Prairies temporaires rotation courte	1,8		1,8
Luzerne	10,0	10,0	
Cultures	6,8	5,0	1,8
Mélange céréaliier	1,8		1,8
Blé d'hiver	2,5	2,5	
Orge brassicole de printemps			
Féverole			
Colza			
Sarrasin			
Seigle	2,5	2,5	
Maraichage			
Total terres arables	19	15	4
Total SAU	19	15	4

Ce scénario de reprise de votre ferme tient compte d'une transmission de 19 ha, sur 2 ateliers de production : Paysan-Boulangier, Poules pondeuses diversification. Il vous est présenté dans les tableaux ci-dessus les critères techniques et économiques dans le détail pour chaque atelier.

Résultats globaux du scénario de transmission :

SAU dans le scénario :	19
Nombre d'ateliers de production :	2
Nombre d'actifs (UTH) :	1,5
EBE global potentiel :	53 885
EBE global potentiel / UTH :	35 923

Dans ce scénario de reprise, la ferme pourrait faire vivre jusqu'à 1,5 personnes, sur les 19 ha transmis ici. Au global, l'EBE potentiel est estimé à 53000 €, soit environ 35000 €/UTH. A noter que ces résultats sont des estimations qui seraient à retravailler en fonction de la réalité des projets de futurs repreneurs.

L'étude de transmission

Conclusion

Les atouts et contraintes de la ferme selon les scénarios de reprise :

	Ovins lait	Caprins	Poules pondeuses	Porcins	Maraiçage	Grandes cultures	Paysan-Boulangier
Structure de la ferme							
Praticité/disposition du parcellaire							
Qualité agronomique des sols satisfaisante							
Bâtiments adaptables							
Accès à un parcours extérieur suffisant pour les animaux							
Distance des bâtiments d'élevage par rapport à un tiers							
Contexte professionnel							
Présence de CUMA/ETA avec parc un matériel adapté							
Accès à un contrôle de performance/accompagnement technique							
Commercialisation							
Débouchés en filière longue							
Marché de producteurs/magasins/AMAP							

RÉUSSIR SA TRANSMISSION ? POSONS LES PREMIÈRES PIERRES ENSEMBLE !



UN CONSEIL PRIS
EN CHARGE

1000€

Financés
PAR LA RÉGION
une prise en charge à 80 %

DES CANDIDATS
ASSURÉS

1/3

**Porteurs
de projet**
S'INSTALLE
EN BIO
en Bretagne



*Si je ne transmettais pas en bio, ma ferme
partait à l'agrandissement des voisins*

Philippe, ancien polyculteur-éleveur

*Ça nous a aussi montré que finalement, la ferme
pouvait être transmise*

Michel et Thérèse, anciens polyculteurs éleveurs



Pourquoi se faire accompagner ?

→ **Pour gagner en sérénité.** Réfléchir seul peut être plus long et plus flou. Avec nous, vous saurez par où commencer, vous trouverez les réponses à vos questions.

→ **Pour rester aligné avec vos valeurs,** car nos conseillers vous aideront à clarifier ce qui est important pour vous.

→ **Pour valoriser intelligemment votre ferme,** avec le sentiment d'avoir cédé à un prix juste et dans de bonnes conditions.



✓ Le programme, ce avec quoi vous repartirez :



- Sensibilisation à l'**estimation de la valeur**
- **Conseils concrets** pour valoriser votre ferme
- **Résumé des démarches** et points d'attention juridique, foncier, fiscal
- **Accompagnement à la réflexion** sur vos ressources et vos besoins futurs
- **Accès à un réseau de repreneurs bio**, mises en lien possibles
- Élaboration d'un **plan d'action**

✓ Notre plus-value



- **A chaque étape, vous gardez la main.** On est là pour vous épauler, pas pour décider à votre place.
- **Un accompagnement humain.** Un regard extérieur, bienveillant, pour vous aider à prendre du recul.
- **Equipes formées et compétences reconnues** : labellisés par la Région Bretagne
- **Confidentialité** garantie

✓ Transmettre votre ferme c'est protéger la bio



**VOUS AVEZ
VOTRE RÔLE
À JOUER**

**TERRES BIO UN JOUR,
TERRES BIO TOUJOURS**

-1,3%

**Terres bio
EN 2023**

“ Aujourd'hui la plus grande joie de ma vie de paysan est de voir ma ferme continuer sa route avec une nouvelle génération de paysans bio

Jacques, ancien éleveur de chèvres



CONTACTEZ NOUS !



MORGAN MAIGNAN



GAB22

T. 06 20 02 42 67



YANN EVENAT



GAB29

T. 07 66 51 03 88



ELINE SABIN



AGROBIO 35

T. 06 24 35 75 40



GUILLAUME RAIMBAULT



GAB56

T. 07 69 86 42 46

PLUS D'INFOS !

www.agrobio-bretagne.org/accompagner-les-transmissions/



www.agrobio-bretagne.org

Ils soutiennent la bio en Bretagne :



JE FAIS APPEL À AGROBIO 35 POUR PRÉPARER LA TRANSMISSION DE MA FERME EN BIO



AGROBIO 35

Ma ferme courre-t-elle le risque de ne pas être maintenue en AB ?

Quelle est ma maîtrise du foncier AB de ma ferme ?

Quels projets de reprise en bio compatibles avec ma ferme ?

Avec quels ateliers de production ?

Pour quel profil de porteur.ses de projet ?

Comment les identifier ?

Que la transmission soit pour dans 10 ans ou 3 ans, s'ouvrir et anticiper les perspectives de reprises !

Annonce de ferme bio à transmettre : nous intégrons gratuitement les annonces dans nos lettres d'infos mensuelles destinées aux porteur.ses de projet ! Contactez-nous !

Pensez également au site Agribiolien : www.agribiolien.fr



AGROBIO 35

Diagnostic « CHAMPS DES POSSIBLES », un outil pour :

- Anticiper l'évolution de mon système pour en faciliter la reprise
- Ouvrir des perspectives de reprises en bio compatibles avec mon système
- Prendre conscience que ma ferme pourrait être transmise dans le cadre d'une installation AB
- Augmenter ses chances de poursuite du mode de production en bio

Diagnostic « MAINTIEN DES TERRES BIO EN BIO », un outil pour :

- Faire le point sur différents aspects : l'anticipation de ma transmission, mes projections pour la reprise, la structure de ma ferme, la maîtrise de mon foncier
- Comprendre où se situent les risques de non transmission en bio pour ma ferme
- Avoir des pistes d'action à mettre en œuvre pour maintenir ma ferme en bio au moment de mon arrêt d'activité

MODALITÉS PRATIQUES : ces diagnostics se réalisent par rdv individuels avec un.e technicienn.e afin de générer des pistes d'action adaptées

COÛT : Variable selon la demande et la situation, nous contacter

Nous travaillons en partenariat avec **le CIVAM 35 Installation-Transmission** qui vous propose des événements, accompagnements individuels ou collectifs pour vous accompagner dans votre transmission :

- **Café Transmission Reprise** : temps d'échanges et de témoignages
- **Formation Transmission** : 6 jours, de Novembre à Février
- **Accompagnement du binôme cédant-repreneur**

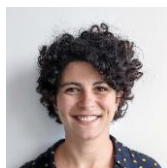


MODALITÉS PRATIQUES : Coût variable suivant dispositif et situation, contacter le :

CIVAM 35 IT - 17 rue du bas village – CS 37725 – 35577 Cesson Sévigné

07 55 61 23 87 – civam35it@civam.org – www.installationtransmission35.civam.org

Contactez-nous !



Eline Sabin, coordinatrice installation-transmission-foncier

06 24 35 75 40 / e.sabin@agrobio-bretagne.org

Ils nous soutiennent :

